

Le cadeau de Geoffrey Oryema

Dessinatrice dans le textile, Nadine Marchal de Saint-Alban-de-Roche était loin d'imaginer qu'elle chanterait un jour aux côtés de son idole, Geoffrey Oryema. En provoquant le destin, la jeune femme est devenue parolière et chanteuse sur le dernier album de l'artiste ougandais. Récit à deux voix

Il est né à Soroti, une grande ville d'Ouganda, en Afrique de l'Est. Elle a grandi à Lyon, dans le 3^e arrondissement. Après des cours d'art dramatique, Geoffrey Oryema intègre une des premières troupes professionnelles de théâtre de son pays et court les festivals européens avec ses pièces avant-gardistes inspirées par Brecht, Stanislavski ou encore Grotowski. À 20 ans, Nadine Marchal, étudiante en fac de lettres, vit à la Croix-Rousse. Artiste dans l'âme, elle trouve sa voie dans l'illustration textile, apprise dans une école privée de styliste-modéliste à Bellecour.

En 1977, Geoffrey Oryema n'a que 23 ans quand il s'exile en France pour fuir le régime dictatorial imposé par le Maréchal Idi Amin Dada en Ouganda. « *J'ai vécu huit ans d'horreur. Durant cette période, il y a eu beaucoup, beaucoup de morts. Nous n'avions plus de liberté d'expression. Tout était muselé. J'en sais quelque chose, en tant qu'auteur dramatique. Et puis il y a eu ce traumatisme...* », raconte le chanteur qui, vingt-sept ans plus tard, ne trouve toujours pas les mots pour évoquer l'assassinat de son père, alors ministre de l'Eau et des Ressources en Ouganda.

Pendant que celui que l'on surnomme "l'ubu noir" multiplie les exactions contre les Acholis et élimine systématiquement l'opposition, le jeune homme, par amour de la langue française, décide de rallier Paris. En France, Oryema délaisse le théâtre pour la musique, beaucoup plus universelle et plus propre à exprimer ce qu'il ressent alors. L'exilé africain se

produit seul sur les scènes parisiennes avec sa guitare sèche, sa harpe et son lukémé (piano à pouce). « *À mes débuts, il m'est arrivé de jouer devant trois spectateurs ! C'était terrible. Certains m'avaient dit de poursuivre, que ça marcherait pour moi. J'ai croisé ces mêmes personnes en 2000 lors de mon concert à l'Olympia. Ils avaient raison !* », se souvient-il avec plaisir. La suite, on la connaît. Grâce à l'insistance du personnel de la Maison de la radio à Paris, ses premières maquettes de disques arrivent jusqu'aux oreilles des programmeurs britanniques du Womad, le festival de musique du monde, initié par Peter Gabriel. Ce dernier, épaté, lui

aurait même demandé de lui apprendre à chanter ! Oryema enregistre son premier album *Exile* en 1990 sur le label Realworld (ce même label qui a révélé Youssou N'Dour ou encore Papa Wemba). Le disque sera produit par Brian Eno, connu pour avoir collaboré avec les Talking Heads ou U2. C'est le tube *Yé, lé, lé*, qui servira un temps de générique à l'émission de France 2 "Le cercle de minuit", qui le fera connaître du grand public.

Et dans ce public, on retrouve la jeune Nadine, qui, entre temps, dessine des sangles de guitare qu'elle vend à D'Addario, leader mondial dans le domaine. Amenée à travailler régulièrement aux États-Unis, la Lyonnaise passe de longues heures en avion. Pour tuer le temps, elle écoute sur son walkman les ballades de... Geoffrey Oryema. « *À travers ses chansons, il était déjà mon compa-*



C'est dans la maison de Nadine Marchal à Saint-Alban-de-Roche que le duo a écrit et composé les chansons de "Words", le dernier album de Geoffrey Oryema.

Photo Michel THOMAS

gnon de voyage», confie Nadine assurant tout à fait son statut de fan. Un été, elle apprend que son idole joue dans la région. « *C'était un dimanche de juillet et il pleuvait, se souvient-elle dans le moindre détail. J'ai été frappée par la tenue qu'il portait sur scène ce jour-là. Les couleurs de ses vêtements étaient identiques à celles d'une sangle de guitare que je venais de réaliser. J'y ai vu un signe !* », plaisante-t-elle à moitié. Quelques jours plus tard, le chanteur reçoit un paquet avec une sangle et un petit mot de Nadine. « *J'ai été intrigué. Il fallait absolument que j'appelle cette personne* »,

raconte-t-il, une petite étincelle dans les yeux. Dès le premier contact téléphonique, il est surpris par la tessiture de voix de la jeune créatrice. Une, deux, puis trois rencontres et l'alchimie opère. Très vite, ces deux-là comprennent qu'ils ont des choses à faire ensemble. « *À ce moment-là, Geoffrey était en pleine préparation de son cinquième album. Il voulait quelque chose de différent et pour la première fois, il sentait qu'il fallait du français sur ses mélodies. Je me suis mise à écrire pour lui puis il a insisté pour que je chante ! Ce que je n'avais jamais fait de ma vie !* »

Plusieurs titres sortiront ainsi de la maison de Nadine. Il ne restait plus qu'à les enregistrer. Et là encore, la jeune femme participera à l'aventure en se rendant en décembre 2003 en Angleterre à Box, dans le studio de Peter Gabriel. Prise dans le tourbillon, la dessinatrice chante sur trois morceaux de *Words*. La semaine dernière, le duo s'est produit devant un public d'amis dans un restaurant de Bourgoin-Jallieu. Difficile de dire lequel des deux avait davantage le tract, tellement l'émotion était à son comble...

Célia LOUBET ■

MARDI : LE CADEAU DE GEOFFREY ORYEMA

Dans notre page Sortir du mardi, nous vous raconterons la belle aventure musicale vécue par Nadine Marchal, résidant à Saint-Alban-de-Roche. La jeune femme, dessinatrice de métier, a provoqué le destin pour rencontrer le chanteur africain Geoffrey Oryema, qu'elle suit depuis ses débuts.

La magie de la rencontre a opéré et a débouché sur une collaboration artistique sur le dernier album de son idole.



Geoffrey Oryema et Nadine Marchal

Geoffrey Oryema, le célèbre chanteur ougandais s'est produit jeudi soir au restaurant "Une table libre" devant une cinquantaine de personnes, dans une ambiance intimiste. Un concert acoustique qui a été organisé à la dernière minute, en un temps record! L'artiste avait prévu en effet de rendre visite cette semaine-là à son amie Nadine Marchal, résidant à Saint-Alban de Roche.

Pour beaucoup, il n'était pas question de le laisser repartir sans qu'il ne joue quelques notes. L'occasion était trop belle de reformer sur scène le duo (Geoffrey et Nadine), qui a officié pour l'enregistrement de "Words", le dernier album de Geoffrey Oryema, enregistré l'hiver dernier en Angleterre, dans le studio de Peter Gabriel (Lire également en page Sortir).

Devant sa famille et de nombreux amis, la Nord-Iséroise a donc prêté à nouveau sa douce voix à quelques chansons qu'elle a écrites pour Geoffrey Oryema. Une première scène, après un essai à Vénissieux, pour cette toute nouvelle chanteuse. Pour le plus grand plaisir de l'auditoire tout acquis à sa cause, le chanteur



Le duo de l'album a été reformé le temps d'un concert à Bourgoin-Jallieu.

Photo Michel THOMAS

africain à la voix si singulière a repris notamment avec son guitariste son célèbre titre "Yé Lé lé".

Quant à ses nouveaux morceaux, ils ont enveloppé la salle d'une langueur très agréable. Les fans de la

première heure de Geoffrey Oryema ont été tout simplement comblés.

Cé. L. ■